

Festival Art Rock. De nouveaux invités à la fête



Parmi les artistes présents au festival, de gauche à droite : Kavinsky, vendredi soir sur la grande scène, Emir Kusturica, accompagné de son No Smoking Orchestra, samedi et Miles Kane, pour la soirée de clôture. Galapia Cirque présentera quant à lui son spectacle « Risque Zéro ».

Photos archives et DR

Neuf nouveaux noms sont venus compléter, hier, l'affiche de la 30^e édition du festival Art Rock, qui se déroulera du 17 au 19 mai à Saint-Brieuc. Kavinsky, Miles Kane et Emir Kusturica comptent parmi les nouveaux convives du banquet.

« On était très angoissés en se demandant comment on allait clore cette programmation, confiait, hier, Jean-Michel Boinet, directeur d'Art Rock. Ça fait des mois qu'on travaille sur cet équilibre, je crois qu'on l'a trouvé. On a maintenant beaucoup de sérénité ».

Auteur de l'hypnotique « Nighthcall », qui ouvre le film « Drive », Kavinsky rejoint la programmation du vendredi soir sur la grande scène. Cet artiste electro français, proche de Daft Punk et M. Oizo, vient de sortir un premier CD, « Outrun », classé numéro 1 des ventes d'albums Fnac. Kavinsky jouera aux côtés de Lescop, Lou Doillon, Benjamin Biolay et Woodkid pour une soirée 100 % française et 100 % tendance.

La classe britannique

La soirée du samedi, évoluant entre musiques métissées et électro, a trouvé sa « touche fédératrice » en la personne

d'Emir Kusturica, accompagné de son No Smoking Orchestra. Le cinéaste-musicien, qui se déplacera spécialement pour le festival, se produira le même soir que Tinariwen, Félé, Wax Tailor & The Dusty Rainbow Experience et Breakbot Live. Last but not least, Miles Kane s'invite à la soirée de clôture. Prodige du rock anglais, cofondateur de The Rascals et de The Last Shadow Puppets, le musicien de Liverpool a le talent et l'élégance des grands. Miles Kane sera sur la grande scène avec Sallie Ford & The Sound Outside, Skip The Use et Sexion d'Assaut.

Trois jours de cirque

Au registre des découvertes, Art Rock a complété l'affiche du Forum – « le chaudron du festival » – avec le rappeur Lenny (le local de l'étape), Owlle (electro pop), Willy Moon (rock) et The Struts (rock), « le coup de cœur de l'équipe. C'est un tout jeune groupe anglais de Derby,

dont les membres ont une fougue incroyable et sont assez culottés ». Le dimanche après-midi, l'étonnante Mesparrow donnera la réplique à Agnes Obel, au Grand théâtre.

Pour assurer le show, le festival a également fait appel à Galapiat Cirque, jeune collectif de saltimbanques extrêmement talentueux. La compagnie proposera trois représentations de son spectacle « Risque Zéro ».

Dans les coulisses, la Fura dels Baus continue à peaufiner sa carte blanche. Des représentants de la compagnie catalane sont venus en repérage à Saint-Brieuc, la semaine dernière.

Du spectacle, on ne sait encore rien pour le moment. « Ils vont nous envoyer des propositions dans les jours qui viennent, annonce Jean-Michel Boinet. Ce sera une façon de célébrer ce 30^e anniversaire de façon très populaire et avant-gardiste ».

Samuel Uguen

QUEST-FRANCE CÔTES D'ARMOR 9-10 MARS 2013

Kavinsky, Kusturica, Miles Kane complètent l'affiche d'Art Rock

Après les premiers noms dévoilés en février, le festival briochin Art Rock (du 17 au 19 mai) complète sa programmation avec Kavinsky, Emir Kusturica (photo), Miles Kane, Owlle, The Struts, Mesparrow, Willy Moon. Sans oublier les Costamoricains Lenny et la compagnie Galapiat.



Archives Ouest-France

Page 7

Kavinsky, Kusturica, Miles Kane... complètent Art Rock

Voici les derniers noms qui étofferont la programmation complète de cette 30^e édition. Le festival qui se déroulera du 17 au 19 mai à Saint-Brieuc.

Sérénité

C'est une équipe Art Rock « serene », comme l'a souligné Jean-Michel Boinet, directeur artistique, qui a présenté, hier matin, les noms des artistes ou groupes complétant l'affiche de la 30^e édition du festival briochin. « Une programmation 2013 à l'image de ce qui fait Art Rock : éclectique, pluridisciplinaire, il y en a pour tous les goûts. Éclectique, pluridisciplinaire, il y en a pour tous les goûts. »

Pour rappel, au mois de février, les premiers noms composant le millésime 2013 avaient été dévoilés avec, entre autres : Lou Doillon, Benjamin Biolay, Lescop, Skip the Use, St. Lô, Sexion d'assaut, Wax Taylor, Michael Clark, chorégraphe star de la scène londonienne, avec deux pièces... Sans oublier, l'emblématique compagnie catalane la Fura Dels Baus. Déjà invitée à sept reprises, elle revient



Kavinsky.

avec un spécialement créé pour les 30 bougies du festival. « Une façon de célébrer cet anniversaire de manière avant-gardiste. La magie de la Fura ne fera que transcender cette édition », se réjouit Jean-Michel Boinet. Venue en repérage la semaine dernière, la compagnie devrait envoyer une proposition dans les jours qui viennent.

Kavinsky

Sur la Grande Scène le vendredi. « De la musique pour conduire. » C'est ainsi que cet artiste français la définit lui-même : de la *driving music*. Révélé avec *Nightcall*, musique débutant le film *Drive* (30 millions de vues sur Youtube), Vincent Belorgey, de son vrai nom, vient de sortir *Outrun*, son premier album. « Approché il y a plusieurs mois, il nous a fallu attendre la sortie du disque, il y a 15 jours, pour la confirmation de sa venue. Proche de Daft Punk, il dégage charisme et intensité dramatique. »

Emir Kusturica

Toujours sur la Grande Scène, mais le samedi : le réalisateur et musicien Emir Kusturica apportera « une touche fédératrice à cette soirée ». En plein tournage de film en ce moment, il fera escale à Art Rock avec sa dizaine de musiciens. Il partagera l'affiche ce soir-là avec Tinariwen, Félé, Wax Tailor et Breakbot Live.

Miles Kane

Sur la Grande Scène, le dimanche,

le jeune Miles Kane, ancien leader du groupe rock britannique The Rascals, succédera à Sallie Ford & The Sound Outside. « Nous souhaitons le programmer depuis un moment. Merveilleux guitariste, c'est un bel et élégant artiste. »

Mesparrow

Au Grand Théâtre, en première partie du concert d'Agnès Obel le dimanche après-midi : Mesparrow. Inconnue du grand public, son premier album *Keep This Moment Alive*, qui vient tout juste de sortir, est salué par la critique : « inventif, audacieux et jouisseur », « véritable bijou »...

Au Forum

Le vendredi soir, Owlle (de son vrai prénom France), chanteuse française à l'univers pop avec une « voix à la Portishead ». Le samedi soir, le Néo-Zélandais Willy Moon. Inspiré des musiques de Buddy Holly, il mêle esthétisme et rythmes rock des années 1950 avec des beats hip-hop et un soupçon d'electro. Le dimanche, The Struts, jeune groupe anglais « à la fougue incroyable » pour une musique dans la veine très pop rock « à la Rolling Stone ».

art rock

17 / 18 / 19 MAI 2013
CÔTES D'ARMOR / SAINT-BRIEUC

Les Galapiats invitent dans leur cirque déjanté

La compagnie circassienne installe son chapiteau dans le parc des Promenades les vendredi, samedi et dimanche (10 €). Elle invite le public à découvrir son univers, drôle et décalé.

Risque Zéro. Tel est le nom du dernier spectacle des Galapiats. Un spectacle de cirque revisité, drôle et décalé, mêlant lancer de couteau, mât chinois, acrobaties, jonglage, etc. Le public sera, à coup sûr, bluffé par les performances de ces artistes.

De septembre à novembre 2011, la compagnie costarmoricaine a effectué une tournée au Chili et en Argentine avec cette création. « **Un voyage fort et riche en aventures humaines,** décrit Lucile Mulliez, administratrice et coordinatrice des Galapiats. **C'est la première fois que la troupe, créée en 2006, quittait le continent pour près de deux mois de tournée en Amérique du Sud. Extraordinaire !** »

Rues, écoles, prisons

Les circassiens ont immortalisé cette expérience et la partagent à travers deux carnets de voyage : deux ouvrages différents, mais complémentaires, qui relatent, de l'intérieur, le quotidien de la compagnie durant sa tournée.

Rues, écoles, hôpitaux, prisons : les Galapiats adorent jouer dans des lieux les plus divers et insolites, au plus près des gens. Ils aiment montrer combien le cirque peut être un ascenseur social pour les jeunes.



Les Galapiats aiment exécuter leurs figures acrobatiques au plus près du public.

En 2012, pour marquer le dixième anniversaire de la Briqueterie de Langueux et les 25 ans de l'Association des chemins de fer des Côtes-du-Nord – les deux partenaires occupant le site de Boutdeville – les Galapiats ont créé le concept Ville-

Debout : des animations dominicales auxquelles le public a été invité à prendre part activement.

Cette fois-ci, c'est le public d'Art Rock qui découvrira l'univers des Galapiats. Et c'est le parc des Promenades, à proximité du palais de justice

des Côtes-d'Armor, qui sera le théâtre de ce voyage offert aux festivaliers.

Vendredi 17, de 22 h à 23 h 30 ; **samedi 18 et dimanche 19**, de 16 h à 17 h 30, au parc des Promenades ; tarif : 10 €.

OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
9 MAI 2013

Les artistes locaux s'affichent à Art Rock

Le festival Art Rock – les 17, 18 et 19 mai, à Saint-Brieuc – est aussi l'occasion pour les Costarmoricains de se produire. Qu'ils soient programmés par le festival (*ici*, Christian Berthelot), par les patrons de bistrot ou les magasins de disques.

Pages
Saint-Brieuc



Archives Ouest-France

Les artistes locaux s'affichent à Art Rock

Le festival (17, 18 et 19 mai) est aussi l'occasion pour les Costarmoricains de se produire. Qu'ils soient programmés par le festival ou par les patrons de bistrot, magasins de disques, etc.

Compagnie Galapiat

Les six compagnons passent le cirque traditionnel au peigne fin, pour le revisiter à leur sauce qui ne manque pas de piment. Lancer de couteau, trapèze, acrobaties terrestres ou aériennes, jonglage... Comme de grands enfants, ces acrobates osent tout. Parc des Promenades, vendredi, à 22 h ; samedi, à 16 h, et dimanche, à 17 h 45.

The 1969 club

Ils viennent de remporter le tremplin des Jeunes charrues, à la Citrouille, se sont distingués aux Transmusicales... Que de bonnes raisons de venir les écouter au Forum, vendredi, à 17 h. Ils ouvriront cette 30^e édition d'Art Rock.

Ton's

Ton's ? Ce Briochin, de son vrai nom Anthony Provost, ancien Freedom For King Kong (pianos), revient jouer à Art Rock, mais cette fois-ci au sein du groupe St. Lô, programmé le vendredi soir au Forum. Composé de Ton's, de Iota et d'une chanteuse américaine, le groupe s'est fait remarquer au dernier festival des Trans. St. Lô redonne ses lettres de noblesse à la fusion des éléments avec audace et élégance.

Lenny

Il y a tout juste un an, il était encore inconnu du grand public. Depuis, que de chemin parcouru pour ce jeune rappeur de Ploufragan. Lenny (Nathanaël Le Cardinal), 23 ans, a été sacré lauréat de « Partis pour un tour », dispositif d'accompagnement initié par Itinéraires bis. Guidé par une plume aiguisée, inspiré par le rap du groupe marseillais I am, sur scène, il déborde d'énergie. Lenny est en concert le samedi, à 16 h 30,



Lenny (en haut, à gauche). Marie, la chanteuse de The 1969 club. St. Lô (en bas à gauche) : à gauche sur la photo, Ton's. Christian Berthelot (en bas à droite).

au Forum.

Naïs et les Transgéniques

Autre lauréate de « Partis pour un tour », Anaïs Gourdin, alias Naïs, entourée de ses Transgéniques, dans une formule sextet avec violon, flûte, percussions et danseuse, joue une musique intimiste, avec une inspiration tzigane. Scène du Village, les samedi, à 16 h, et dimanche, à 14 h.

Sax Machine

Trio hip-hop jazz, Sax Machine feat racecar est une formule alchimique

imaginée par le saxophoniste Guillaume Sené et Pierre Dandin (tromboniste de Sergent Garcia) pour transformer l'art de l'improvisation en un groove cuivré. Samedi, à 22 h, scène du Village.

Christian Berthelot

Photographe de théâtre, Christian Berthelot délaisse de temps à autre les salles de spectacle pour mettre en scène ses propres créations. C'est le cas avec Petites misères. Personnes et objets sont utilisés dans ces photographies afin de constater

l'état d'un monde qui part en vrille. Maison de l'agglomération, de 10 h à 22 h.

Les artistes du off

D'autres artistes ou groupes costarmoricains sont programmés par les patrons de bistrot, pour Artbist'rock : Julien Tiné, la Petite Semaine, Colin, Thomas Howard Memorial, Bumpkin Island, Raggalendo, Lamar Shedd, Camadule Gredin, The Craftmen Club, C magnifique trio orchestra, Be Rat, Gilles Le Guen.

art rock

17 / 18 / 19 MAI 2013
CÔTES D'ARMOR / SAINT-BRIEUC

OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
17 MAI 2013

Galapiat fait son cirque avec « Risque zéro »



La compagnie Galapiat mêle acrobaties et musique.

C'est assez rare pour être souligné, cette année, un groupe de circassiens plante son chapiteau à l'occasion du festival Ar Rock. Formée en 2006 et basée à Langueux, la compagnie Galapiat présentera pendant les trois jours de festivités son spectacle « Risque Zéro ».

L'histoire de six cousins évoluant dans un grenier qui regorge d'outils, dont ils font usage avec une vraie fausse maladresse. Et inversement ! « Nous sommes un peu comme des gamins qui essaient de se faire peur et d'aller au bord du gouffre sans jamais tomber dedans », explique Sébastien Armengol, l'un des circassiens.

Pendant une heure et demie, les artistes manipulent couteaux, fléchettes et hache entre autres objets tranchants. Le but de leur démarche ? Frôler la dangerosité pour tirer quelques frissons au spectateur.

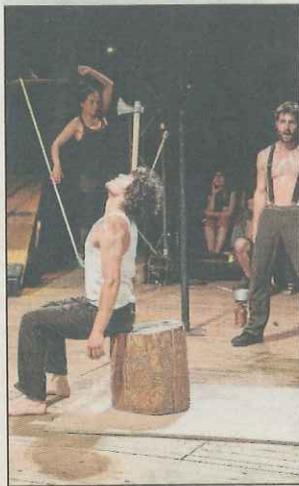
Mais derrière ces jeux d'enfants un brin téméraires se cachent d'indéniables prouesses techniques.

À mi-chemin entre le nouveau cirque et les formes plus traditionnelles, ce spectacle se joue en musique. Chaque artiste multiplie les allées et venues entre la piste et la scène où il s'essaie à différents instruments. Au programme : accordéon, violon, contrebasse... et guitare électrique ! La troupe ne devrait pas trop dénoter dans la programmation du festival. « Nous jouons des morceaux plutôt rock. Il y a par exemple une musique influencée par les Pink Floyd », assure Sébastien.

Un spectacle pour le plaisir des yeux et des oreilles donc.

Ce vendredi, à 22 h, samedi et dimanche, à 16 h, au parc des Promenades.

Galapiat cirque : qui ne risque rien...



« Risque ZérO » est à découvrir ce soir. (Photo DR)

En 2006, six jeunes artistes, issus des écoles de cirque de Rosny-sous-bois (93) et du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (51) fondaient Galapiat Cirque. Une compagnie d'aujourd'hui – ni contemporaine, ni traditionnelle – qui a l'itinérance pour moteur et qui vise à mettre l'authenticité, la rencontre et l'humain au cœur de sa création.

« C'est du cirque traditionnel revisité mais plus côté rock'n'roll que côté strass », dévoile, sans trop en dire, Sébastien Armengol, l'un des six Galapiat historiques. Cette association d'enthousiastes

artistes a débouché, il y a six ans, sur « Risque ZérO », une « invitation à oser, à tout tenter », qui fait passer le spectateur par toutes les émotions.

Deux représentations presque complètes

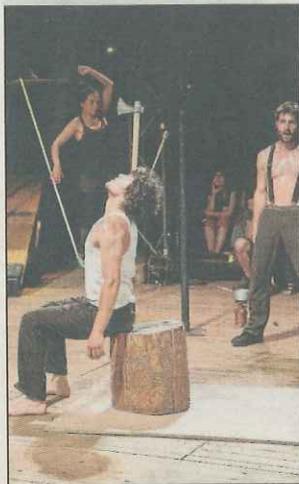
Déjà joué près de 200 fois, « Risque ZérO » mêle les arts du cirque (mât chinois, bascule, jonglage, trapèze, clown...) aux objets du quotidien (couteaux, appareil photo, balles de ping-pong...); mélange la comédie burlesque et la musique, jouée en live par ces six artistes polyvalents... Tout cela passé au shaker donne « un spectacle sans papier peint, fait de surprises, de jeux et de risques ».

C'est ce spectacle fondateur que Galapiat va présenter pendant trois jours sous son chapiteau, installé au parc des Promenades. « Art Rock, c'est une grande reconnaissance pour nous, c'est un peu le summum de ce qu'on peut faire au niveau de notre implantation locale », se réjouit Sébastien Armengol, Breton d'adoption.

Attention, il est fortement conseillé de se précipiter sur la séance proposée ce soir, à 22 h, car les représentations de demain et dimanche, à 16 h, affichent déjà quasi complet !

Samuel Uguen

Galapiat cirque : qui ne risque rien...



« Risque ZérO » est à découvrir ce soir. (Photo DR)

En 2006, six jeunes artistes, issus des écoles de cirque de Rosny-sous-bois (93) et du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (51) fondaient Galapiat Cirque. Une compagnie d'aujourd'hui – ni contemporaine, ni traditionnelle – qui a l'itinérance pour moteur et qui vise à mettre l'authenticité, la rencontre et l'humain au cœur de sa création.

« C'est du cirque traditionnel revisité mais plus côté rock'n'roll que côté strass », dévoile, sans trop en dire, Sébastien Armengol, l'un des six Galapiat historiques. Cette association d'enthousiastes

artistes a débouché, il y a six ans, sur « Risque ZérO », une « invitation à oser, à tout tenter », qui fait passer le spectateur par toutes les émotions.

Deux représentations presque complètes

Déjà joué près de 200 fois, « Risque ZérO » mêle les arts du cirque (mât chinois, bascule, jonglage, trapèze, clown...) aux objets du quotidien (couteaux, appareil photo, balles de ping-pong...); mélange la comédie burlesque et la musique, jouée en live par ces six artistes polyvalents... Tout cela passé au shaker donne « un spectacle sans papier peint, fait de surprises, de jeux et de risques ».

C'est ce spectacle fondateur que Galapiat va présenter pendant trois jours sous son chapiteau, installé au parc des Promenades. « Art Rock, c'est une grande reconnaissance pour nous, c'est un peu le summum de ce qu'on peut faire au niveau de notre implantation locale », se réjouit Sébastien Armengol, Breton d'adoption.

Attention, il est fortement conseillé de se précipiter sur la séance proposée ce soir, à 22 h, car les représentations de demain et dimanche, à 16 h, affichent déjà quasi complet !

Samuel Uguen

**OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
17 MAI 2013**

Galapiat fait son cirque avec « Risque zéro »



La compagnie Galapiat mêle acrobaties et musique.

C'est assez rare pour être souligné, cette année, un groupe de circassiens plante son chapiteau à l'occasion du festival Ar Rock. Formée en 2006 et basée à Langueux, la compagnie Galapiat présentera pendant les trois jours de festivités son spectacle « Risque Zéro ».

L'histoire de six cousins évoluant dans un grenier qui regorge d'outils, dont ils font usage avec une vraie fausse maladresse. Et inversement ! « **Nous sommes un peu comme des gamins qui essaient de se faire peur et d'aller au bord du gouffre sans jamais tomber dedans** », explique Sébastien Armengol, l'un des circassiens.

Pendant une heure et demie, les artistes manipulent couteaux, fléchettes et hache entre autres objets tranchants. Le but de leur démarche ? Frôler la dangerosité pour tirer quelques frissons au spectateur.

Mais derrière ces jeux d'enfants un brin téméraires se cachent d'indéniables prouesses techniques.

À mi-chemin entre le nouveau cirque et les formes plus traditionnelles, ce spectacle se joue en musique. Chaque artiste multiplie les allées et venues entre la piste et la scène où il s'essaie à différents instruments. Au programme : accordéon, violon, contrebasse... et guitare électrique ! La troupe ne devrait pas trop dénoter dans la programmation du festival. « **Nous jouons des morceaux plutôt rock. Il y a par exemple une musique influencée par les Pink Floyd** », assure Sébastien.

Un spectacle pour le plaisir des yeux et des oreilles donc.

Ce vendredi, à 22 h, samedi et dimanche, à 16 h, au parc des Promenades.

art rock

**17 / 18 / 19 MAI 2013
CÔTES D'ARMOR / SAINT-BRIEUC**

LE TELEGRAMME SAINT-BRIEUC 19 MAI 2013

> Le festival en bref

LE FORUM. LE SHOW EXPLOSIF DE LA FEMME

Avec Fauve, le concert de La Femme était l'un des rendez-vous les plus attendus du festival. Programmée, vendredi à 0 h 30, au Forum, la formation a livré un set totalement débridé dans une salle archi-



comble. Fer de lance d'un nouveau courant « made in France », les sonorités du jeune groupe (un de plus) renvoient directement à celles de leurs glorieux aînés (Taxi Girl) des années 80. Pendant une heure, les six musiciens ont fait feu de tout bois. « Excessif », selon certains, quelque peu perplexes après une telle débauche d'énergie « pas suffisamment maîtrisée ». Les autres, moins tatillons, se sont régalés dans la fosse en se déhanchant sans ménagement. Au final, que l'on aime ou pas, La Femme a réussi son coup : marquer les esprits.

CLIN D'ŒIL. LES PEOPLE DU VILLAGE...

L'indien, le motard de la police, le cow-boy, l'ouvrier du bâtiment, le soldat et le type tout-en-cuir. Avec la moustache, s'il vous plaît... Ils y étaient tous. Bravo à ce groupe d'amis qui, l'espace d'une jour-



née et grâce à de superbes déguisements, a réussi à nous faire replonger dans les années 70. Non, les Village People ne sont pas morts. Hier, ils étaient au... Village. Et il y avait du people !

**Textes : Anne Burel, Gwendal Hameury,
Steven Lecornu, Perrine Morlière,
Guénaële Rouzic et Samuel Uguen
Photos : Cyril Frionnet et Laurent Rivier**

LA PASSERELLE. LE MÉLANGE DE GENRES

À La Passerelle, avec Michael Clark Company, il s'agissait de danse. Mais pas que, on est à Art Rock tout de même ! Après un très sage extrait de « New York » de 2012, le rock des années 70 s'est invité sur scène d'une très audacieuse façon, avec une partie de « Come, been and gone » (2009), sur des musiques de David Bowie. Le public s'est



laissé apprivoiser et captiver par cinq danseurs et danseuses (dont les genres se confondent parfois) évoluant avec une grâce infinie. Le chorégraphe écossais allie une solide formation classique avec les recherches esthétiques de la danse contemporaine. Outre la précision du geste, la sensualité et l'humour emmènent le public dans une énergie qui va crescendo jusqu'à « The Jean Genie », pour un final athlétique.



LES PROMENADES. « RISQUE ZÉRO » POUR GALAPIAT

Les artistes de Galapiat sont prêts à prendre tous les risques pour leur public ! Vendredi et samedi, sous le chapiteau du parc des Promenades, la troupe a joué son spectacle délirant « Risque zéro » mêlant danger et humour. Les acteurs ont su avec brio mélanger acrobaties, poésie et prises de risque. Nouvelle représentation aujourd'hui, à 16 h. Ambiance familiale assurée. Tarif : 10 €.

**OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
20 MAI 2013**

La belle orange mécanique de Galapiat



La mécanique bien huilée de Risque zéro a su séduire le public d'Art Rock.

À la fin de « Risque Zéro », le public se lève et applaudit. On le savait, Galapiat a du talent, mais on ne perd rien à le redire : oui, ce spectacle avait toute sa place dans la programmation du festival ! À l'image de ce clown vêtu d'une veste orange et maquillé façon « Orange mécanique », qui glisse, se tord, s'entortille le long d'un mât du chapiteau et finit par vous donner le tournis.

Les six comparses de la troupe conjuguent avec bonheur les disciplines traditionnelles du cirque :

jonglage, acrobatie, trapèze, lancer de couteaux. Leurs tableaux s'enchaînent, sans fausse note. De l'art brut, authentique, qui touche là où il faut. Et quand notre clown, du haut de son mât, demande à une spectatrice si elle accepte de l'embrasser sur la bouche, on attend la réponse en frémissant : « Si tu me dis non, je m'écrase la g... par terre ! » « Oui », lui répond-elle. Alors, le clown descend, traverse la piste et va lui poser un baiser sur les lèvres. Poétique et drôle, encore : on adore !

LE TELEGRAMME
SAINT-BRIEUC
19 MAI 2013

> Le festival en bref

LE FORUM. LE SHOW EXPLOSIF DE LA FEMME

Avec Fauve, le concert de La Femme était l'un des rendez-vous les plus attendus du festival. Programmée, vendredi à 0 h 30, au Forum, la formation a livré un set totalement débridé dans une salle archi-



comble. Fer de lance d'un nouveau courant « made in France », les sonorités du jeune groupe (un de plus) renvoient directement à celles de leurs glorieux aînés (Taxi Girl) des années 80. Pendant une heure, les six musiciens ont fait feu de tout bois. « Excessif », selon certains, quelque peu perplexes après une telle débauche d'énergie « pas suffisamment maîtrisée ». Les autres, moins tatillons, se sont régalés dans la fosse en se déhanchant sans ménagement. Au final, que l'on aime ou pas, La Femme a réussi son coup : marquer les esprits.

CLIN D'ŒIL. LES PEOPLE DU VILLAGE...

L'indien, le motard de la police, le cow-boy, l'ouvrier du bâtiment, le soldat et le type tout-en-cuir. Avec la moustache, s'il vous plaît... Ils y étaient tous. Bravo à ce groupe d'amis qui, l'espace d'une jour-



née et grâce à de superbes déguisements, a réussi à nous faire replonger dans les années 70. Non, les Village People ne sont pas morts. Hier, ils étaient au... Village. Et il y avait du people !

**Textes : Anne Burel, Gwendal Hameury,
Steven Lecornu, Perrine Morlière,
Guénaële Rouzic et Samuel Uguen
Photos : Cyril Frionnet et Laurent Rivier**

LA PASSERELLE. LE MÉLANGE DE GENRES

À La Passerelle, avec Michael Clark Company, il s'agissait de danse. Mais pas que, on est à Art Rock tout de même ! Après un très sage extrait de « New York » de 2012, le rock des années 70 s'est invité sur scène d'une très audacieuse façon, avec une partie de « Come, been and gone » (2009), sur des musiques de David Bowie. Le public s'est



laissé apprivoiser et captiver par cinq danseurs et danseuses (dont les genres se confondent parfois) évoluant avec une grâce infinie. Le chorégraphe écossais allie une solide formation classique avec les recherches esthétiques de la danse contemporaine. Outre la précision du geste, la sensualité et l'humour emmènent le public dans une énergie qui va crescendo jusqu'à « The Jean Genie », pour un final athlétique.



LES PROMENADES. « RISQUE ZÉRO » POUR GALAPIAT

Les artistes de Galapiat sont prêts à prendre tous les risques pour leur public ! Vendredi et samedi, sous le chapiteau du parc des Promenades, la troupe a joué son spectacle délirant « Risque zéro » mêlant danger et humour. Les acteurs ont su avec brio mélanger acrobaties, poésie et prises de risque. Nouvelle représentation aujourd'hui, à 16 h. Ambiance familiale assurée. Tarif : 10 €.

**OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
20 MAI 2013**

La belle orange mécanique de Galapiat



La mécanique bien huilée de Risque zéro a su séduire le public d'Art Rock.

À la fin de « Risque Zéro », le public se lève et applaudit. On le savait, Galapiat a du talent, mais on ne perd rien à le redire : oui, ce spectacle avait toute sa place dans la programmation du festival ! À l'image de ce clown vêtu d'une veste orange et maquillé façon « Orange mécanique », qui glisse, se tord, s'entortille le long d'un mât du chapiteau et finit par vous donner le tournis.

Les six comparses de la troupe conjuguent avec bonheur les disciplines traditionnelles du cirque :

jonglage, acrobatie, trapèze, lancer de couteaux. Leurs tableaux s'enchaînent, sans fausse note. De l'art brut, authentique, qui touche là où il faut. Et quand notre clown, du haut de son mât, demande à une spectatrice si elle accepte de l'embrasser sur la bouche, on attend la réponse en frémissant : « Si tu me dis non, je m'écrase la g... par terre ! » « Oui », lui répond-elle. Alors, le clown descend, traverse la piste et va lui poser un baiser sur les lèvres. Poétique et drôle, encore : on adore !

**OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
20 MAI 2013**

« Fauve : il s'est passé un truc dans le petit théâtre »



Mélanie, 32 ans, a passé, comme tous les ans, le week-end sur Art Rock. « Cette année ma grosse déception c'est que Willy Moon ne soit pas venu, c'était vraiment ce que j'attendais. Mas j'ai adoré le fait d'ouvrir le festival avec 1969. Et Fauve reste le moment du festival ! Il c'est passé un truc dans le petit théâtre à ce moment-là. On était emportés, c'était extraordinaire, plein d'émotion. C'est le truc qui m'a retournée, mais retournée ! Franchement ! »

« On est là pour s'amuser et voir Skip the Use »



Nathalie, 42 ans. « Je suis venue avec mon mari et un ami. On est là pour s'amuser et surtout pour voir Skipe the Use. C'est la troisième fois qu'on les voit, on espère que ce ne sera pas trop répétitif. La première fois que je les ai vus ils m'ont vachement surprise, la deuxième fois j'ai eu l'impression de voir exactement le même concert, au mot près. Donc là, pour la troisième j'espère être surprise. Ils sont bons, ils sont très, très bons. J'adore les voir. »

« Avec nos enfants, pour voir Sexion d'Assaut »



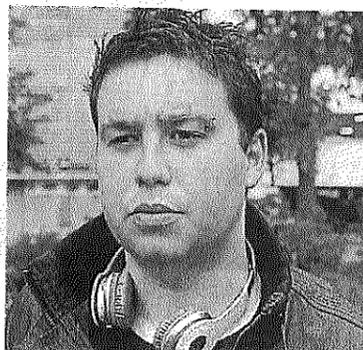
Jérôme, 35 ans. « On est venus accompagner nos enfants voir Sexion d'Assaut. Nous, ça ne nous disait rien, mais nos deux grands y tenaient. Alors on a écouté un peu, ça nous a bien plu ! Ce n'est pas du rap dur et pour les enfants, on s'est dit pourquoi pas. Baptiste a 10 ans et Antoine 15 ans, et ça leur faisait vraiment plaisir, on a fait l'effort de venir. C'est la première fois qu'on vient à Art Rock et pour eux c'est leur premier concert. On est tout impatients ! »

« Emir Kusturica, la bonne surprise »



Bénédicte, 22 ans, de Lille. « J'ai rejoint des amis briochins. J'attendais surtout Kavinsky mais j'ai été super déçue. J'ai passé tout le live à attendre que l'ambiance décolle mais ça n'est jamais venu, le voir planter plusieurs fois n'a pas aidé. En revanche, Emir Kusturica a été une très bonne surprise ! J'ai aussi beaucoup aimé Woodkid mais j'aurais préféré voir ce genre de live en salle. Le grand moment, c'est ce soir, pour La Fura Dels Baus ! »

« Kavinsky, la grosse déception »



Aristide, 21 ans. « Le festival prend chaque année de l'ampleur, et avec les 30 ans, on le sent encore plus ! J'ai grandi avec ce festival, mes parents m'emmenaient enfant et là, avec un copain on emmène nos petits frères voir Sexion d'Assaut. Je fais pas mal de festivals tous les étés et je suis un peu déçu par la prog' de cette édition. J'ai acheté mon pass pour Kavinsky mais j'ai pas du tout aimé son live. C'est une grosse déception. Ni l'ambiance, ni le son... »

« Galapiat : du talent, de vrais artistes »



Un papa avec ses enfants. « On a passé les deux soirées précédentes à la grande scène, sans les enfants. J'ai bien aimé Kusturica et Lou Doillon. Elle a une belle voix, qui touche. Cet après-midi, on a emmené les enfants voir Galapiat, c'était top ! Nous, on a adoré, les enfants ont aimé. La créativité de ce groupe est étonnante, on passe par plusieurs émotions, on rit, on a peur pour eux... et leur musique est super. Ils sont jeunes et talentueux, ce sont des vrais artistes. »

art rock

**17 / 18 / 19 MAI 2013
CÔTES D'ARMOR / SAINT-BRIEUC**

OUEST-FRANCE
SAINT-BRIEUC
20 MAI 2013



Ces artistes en scène qu'on a aimés... ou moins

Les journalistes de la rédaction Ouest-France de Saint-Brieuc ont assisté à l'ensemble des spectacles et concerts. Voici leurs appréciations.

🕒 **Lenny : mention très bien**

Lenny le concède dans une de ses chansons : il n'était pas brillant en classe. Par contre, sur scène : la classe, tout simple-ment. Un concert symbolique pour le jeune rappeur ploufragnais qui n'avait jamais mis les pieds au festival.

🕒 **Danse : l'énergie de Bowie sur les pointes**

Danseurs talentueux, costumes superbes et graphiques, chorégraphies millimétrées... Après une première partie, très léchée, sur des mélodies pop de Scritti Politti, le chorégraphe anglais emmène le public dans un univers à l'énergie plus rock sur des musiques de Bowie.

🕒 **Lou Doillon, le talent pour seul bagage**

Elle avait perdu sa valise. Mais pas son talent. Pour sa première grande scène en extérieur, Lou Doillon a semblé à son aise et a assuré. Une voix de velours, légèrement cassée avec de subtiles intonations graves, sensibles. Ses chansons pop-folk rappellent qu'elle a de qui tenir... Le charme a opéré.

🕒 **Fédé, à en perdre à la voix**

On avait mal pour lui. Il a Fédé le maximum, mais a été contraint d'annuler

son show au bout de quatre chansons. Généreux, sincère, le showman a tenté de compenser en jouant avec le public, le faisant danser, sauter et chanter à sa place. Il a vraiment fourni des efforts, mais ça ne l'a pas Fédé. Dommage !

🕒 **Emir Kusturica, déjanté et joyeux**

C'était le concert à voir pour oublier la récession de notre pays. Le cinéaste déjanté et sa bande de Serbes ont tout tenté pour arracher le public du sol : des fans sur scène, des gags avec un archet géant, une guitare qui tourne, des imitations de Bruce Springsteen... Le tout servi avec une énergie communicatrice et des instruments qui jouaient une sacrée partition. Public chaviré !!

🕒 **Benjamin Biolay**

Que du bon à dire : l'artiste français le plus prolifique du moment a fait le job. La foule a frissonné dès la seconde chanson, *La superbe*, sublime morceau qui vous tire des larmes. Même les moins convaincus par le nouvel album ont trouvé la prestation, voix et instruments, d'une qualité parfaite.

🕒 **The 1969 Club : mission réussie**

La chanteuse bassiste Hermann Lopez a gratifié un public encore clairsemé en ce vendredi après-midi d'une belle énergie et d'une tenue soignée. Les deux ont été hautement appréciés. D'autant qu'ils accompagnaient un rock décomplexé.

🕒 **Fauve, successeur de Noir Désir ?**

Alors que son premier album n'est pas encore sorti, le concert de Fauve affichait complet dimanche. Le collectif rock parle de la dureté des rapports humains avec une vérité et une urgence qu'on n'avait pas entendues depuis longtemps.

🕒 **Mesparrow, artiste totale**

En première partie d'Agnès Obel, la jeune Tourangelle a bluffé tout le monde avec sa voix sublime dont elle utilise toutes les facettes en boucle. Avec de gracieux jeux de lumière elle réussit l'exploit d'occuper seule tout l'espace.

🕒 **Galapiats, l'essence du cirque**

Les Galapiats ont porté haut les couleurs du cirque, pour cette édition anniversaire d'Art Rock. Sans fioriture, ces saltimbanques ramènent le cirque à son essence.



Un public le plus souvent enthousiaste.



Lenny, le jeune rappeur ploufragnais.



Woodkid.



Lou Doillon.

art rock

17 / 18 / 19 MAI 2013
CÔTES D'ARMOR / SAINT-BRIEUC